

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIERE

FINANCES

Montréal 28 février 1901.

La Bourse a montré cette semaine une grande activité, plus de fermeté. Sauf les valeurs des mines qui ont été négligées et même quelque peu malmenées, nous ne voyons aucune des valeurs chères à la spéculation en baisse, quelques-unes sont restées au même point que la semaine dernière mais la plupart sont en gain. En tête sont toujours le Gaz de Montréal et la Royal Electric.

Comme d'habitude quand la spéculation est active il se fait peu de placements sur les actions des banques, trois banques seulement ont vu quelques-unes de leurs actions changer de mains.

Les valeurs suivantes sont celles sur lesquelles il s'est fait des ventes durant la semaine; les chiffres sont ceux obtenus à la dernière vente opérée pour chaque valeur:

C. P. R.	90½
Duluth (ord.)	
" (pref.)	
Montreal Str. Ry.	268½
Twin City	68½
Toronto St. Ry.	113½
Richelieu et Ontario	113
Halifax Tr. (bons)	
" (actions)	90½
St John Ry.	117½
Royal Electric	222½
Montreal Gas	236½
Col. Cotton (actions)	
" (bons)	
Dominion Cotton	89½
Mercnants Cotton	128
Montreal Cotton	142
Cable Comm. (actions)	166½
" (bons)	
Dominion Coal, pref.	110
" " bons	
" " (ord)	
Intercolonial Coal	
" " (pref)	
Montreal Telegraph	
Bell Telephone	171
Laurentide Pulp	115
" " (bons)	
War Eagle	39
Centre Star	
Payne	45½
Republic	40
North Star	86
Montreal & London	4
Virtue	25
En valeurs de Banques, il a été vendu:	
Banque de Montréal	258
" des Marchands	157
" du Commerce	152

COMMERCE

On enregistre quantité d'ordres pour livraisons futures; les voyageurs sur la route reçoivent partout bon accueil. Dans la presque totalité des lignes, les stocks sont peu forts chez les marchands de la campagne. Bien qu'il achètent avec une certaine prudence, leurs ordres sont, malgré tout, assez ronds à cause de la diversité des marchandises qu'il leur faut en magasin. La clientèle demande aujourd'hui plus de choix, ce qui a toujours lieu quand elle a la bourse bien garnie.

Nos campagnes ont eu quelques années de prospérité et les cultivateurs sont plus enclins à acheter des articles de meilleure

qualité qu'ils ne l'étaient alors que leurs produits se vendent moins bien vu que leurs récoltes n'étaient pas satisfaisantes comme quantités.

A la ville, les affaires sont très calmes dans le commerce de détail et on voit encore bon nombre de magasins afficher des prix réduits capables de tenter l'acheteur.

Encore un peu de patience et avec la bonne saison reviendra le travail partout et la reprise des ventes pour le détail.

Cuirs.—Les cuirs à semelles, à empeignes et à bourrures sont soutenus; les cuirs à harnais qui montraient quelque faiblesse ont été baissés de 1c par lb à nos cotes.

Epiceries, Vins et Liqueurs.—Bonne demande pour tous les articles en général de cette branche de commerce.

Les sucres sont sans changement. Le sirop Diamond est maintenant hors du marché; nous le supprimons de notre liste de prix.

Les mélasses ont de nouveau fait un recul de 4c par gallon. Pour couper court à la concurrence des Provinces Maritimes qui persistait malgré une baisse de 2c, les détenteurs de notre place ont cru qu'il fallait prendre un parti énergique pour en finir; de là la nouvelle baisse ci-dessus.

Notre liste de prix des fruits secs est complètement changée; les prix sont plus bas sur toute la ligne; nous prions nos lecteurs d'examiner notre liste d'autre part.

D'après des avis reçus par le câble, la prochaine récolte des amandes en France a mauvaise apparence à la suite des dommages causés aux arbres par la gelée; les détenteurs ne cherchent plus à vendre et le marché est à la hausse.

Fers, ferronneries et métaux.—Le fil de fer (broche) barbelé et galvanisé uni est moins cher de 15c par 100 lbs. La combine américaine vend meilleur marché au Canada qu'aux Etats-Unis, la différence de prix, sur les deux marchés est de 20c; en baissant ses prix pour notre marché, la combine américaine veut écarter la concurrence anglaise.

Huiles, peintures et vernis.—Le blanc de céruse est plus cher, de 50 à 70c. les 100 lbs.

L'huile de lin vient encore de baisser de 4c par gallon; nous cotons 72c l'huile crue et 75c l'huile bouillie.

L'essence de térébenthine est en hausse de 3c par gallon; prix actuel 62c.

Poissons.—On trouve de temps à autre à acheter quelques petits lots de morue verte moyenne et large; on vend indistinctement l'une et l'autre à 3½c la lb.

Produits chimiques et drogues.—Nous cotons la glycérine de 17 à 20c la lb; le prix de début était de 18c la semaine dernière.

Le sumac est en baisse; nous l'inscrivons de \$60 à \$70 la tonne.

Salaisons, Saindoux, etc.—Pas de changement dans les prix des lards et jambons.

Les saindoux comme nous l'avons dit la semaine dernière, avaient été mis à un prix plus élevé par un empaqueteur de notre place, d'autres l'ont suivi et pendant quelques jours les prix ont été haussés, mais hier on a vu jour à les baisser de nouveau.

La graisse Fairbanks se vend \$1.73 au lieu de \$1.72½ pour petites quantités.

Pruneaux

De bons pruneaux pouvant se détailler 5c la livre, à cette saison, ce n'est pas chose commune. Cependant le commerce en trouvera chez MM. Laporte, Martin & Cie.

PERSONNEL

M. A. O. Morin, importateur de Montréal, dont le stock a été détruit dans l'incendie du Board of Trade est parti pour l'Europe où il va faire d'importants achats pour sa maison.

REVUE DES MARCHÉS

GRAINS ET FARINES

Marchés Etrangers

Montréal, 28 février 1900.

Les derniers avis télégraphiques cotent comme suit les marchés d'Europe:

Londres—Blé en transit, plus facile. Maïs, plus tranquille avec absence de demande. Chargement de blé de Californie Standard No 1, 30s 3d. Maïs américain mélangé ex navire, 19s 3d. Marché de Mark Lane: Blé anglais et étranger, vente difficile. Maïs américain et danubien, sans changement. Farine, sans changement.

Liverpool—Blé disponible, facile; maïs, faible. Blé roux d'hiver, No 2, 5s 11½d. Blé roux du printemps, 6s 2½d à 6s 4d. Futurs: blé tranquille mars 5s 11d; mai, 5s 11½d. Maïs facile, mars, 3s 9d; mai, 3s 9½d; juillet, 3s 9½d.

Anvers—Blé disponible, tranquille. Blé roux d'hiver, 16½.

Paris—Blé soutenu, fév., 19.50; mai, 20.50; farine soutenue, fév., 25.10, mai, 26.35.

Nous lisons dans le *Marché Français* du 2 février 1901:

"La température s'est considérablement refroidie depuis une huitaine de jours dans presque toute la France, ce qui, jusqu'à plus ample informé, ne nous paraît pas devoir être un mal pour la culture. Cet avis semble être aussi celui de notre confrère du *Journal d'Agriculture pratique*, qui écrit ce qui suit:

"Nous entrons enfin franchement dans l'hiver. Des neiges abondantes sont tombées dans le plateau central et toute la région de l'Est d'abord. Sur la région de Paris et ailleurs, la neige est tombée également en abondance, mais la température n'était pas assez basse, de sorte que cette neige a rapidement tourné en eau. Les travaux des champs se trouvent suspendus. L'aspect des récoltes reste toujours satisfaisant, il y a bien quelques plaintes, mais elles ne sont que l'exception."

M. Henry Sagnier, dans le *Journal d'Agriculture*, est légèrement plus pessimiste; voici comment il apprécie la situation:

"La première partie du mois de février a été caractérisée par des perturbations assez vives dans les conditions climatiques; la neige est tombée dans un certain nombre de régions en plus ou moins grande abondance; ailleurs, c'est le régime des pluies qui a dominé. Il est évidemment impossible de se rendre compte actuellement des effets de ces alternatives de gel et de dégel sur les céréales, et particulièrement sur les blés. Mais on doit se souvenir des faits constatés dans d'autres années; il est arrivé plus d'une fois que l'irrégularité de l'hiver a provoqué, sinon des pertes aussi grandes que des froids exceptionnels, du moins des déceptions sérieuses dans le rendement. Il serait donc téméraire aujourd'hui d'escompter l'avenir, et l'on doit se borner, comme nous le disions la semaine dernière, à enregistrer les faits, tout en constatant que les phénomènes signalés en France sont à peu près les mêmes dans les autres pays."

Le ministère de l'Agriculture a publié hier seulement, avec un retard de plus de dix jours sur l'année dernière, son premier rapport sur la situation des blés en terre à la date du 15 janvier. Le dépouillement que nous en avons fait laisserait prévoir un rendement d'environ 114 millions et demi d'hectolitres, mais nous avons ajouté que cette